Haute-Loire, terre de livres

LA CHAISE-DIEU ■ **Chaque semaine jusqu'aux fêtes de Noël, *L'Éveil* pousse les portes d'une librairie indépendante rurale**

Planter des arbres et semer des livres

Il y a « l'homme qui plantait des arbres », il y a aussi la semeuse de livres. Stéphanie Dubertret cultive la différence avec sa librairie Dans la forêt, à La Chaise-Dieu.

Philippe Suc
philippe.suc@centrefrance.com

UNIQUE. Stéphanie a donné vie à un lieu chaleureux où l'on vient par amour des livres ou passer un moment au coin du feu.

> « Les habitants de La Chaise-Dieu ont suivi le projet. La librairie a existé avant même son ouverture ».

L'arbre inspire les libraires qui lui dédient parfois, souvent même, le nom de leur commerce. En créant sa librairie, Dans la forêt, Stéphanie Dubertret a voulu donner vie à un lieu chaleureux, « cocooning », avec son plafond lambrissé de hêtre clair. « Sa » forêt, abritant aujourd'hui quelque 5.000 références fait en même temps café, bar et cave à vins. Les bières locales y ont leur place, celles des Brasseurs de la Jonte en Lozère et Ouroboros (Freycenet-la-Tour). La maîtresse de céans partage avec Julien, son compagnon qui est caviste, le plaisir du vin, de France et d'ailleurs, vins allemands, autrichiens... Stéphanie a longtemps nourri l'envie de vivre pleinement ses deux passions, le monde de la vigne et celui des livres.

Les débuts de la librairie entre deux confinements furent un peu chaotiques mais presque déjà oubliés. Après la dernière saison estivale vécue sur les chapeaux de roues et son premier festival, « le bouquet final », qui a vu se déverser dans le commerce un flot ininterrompu de visiteurs, la librairie peut désormais se consacrer à des rencontres un peu plus calmes. Comme celles avec Jacques Bellut, Jean-Luc Bayard qui présentent leur ouvrage consacré à La danse Macabre, avec Mathieu Léonard, historien-vigneron et son *Ivresse des communards*, ou encore avec le photographe Vincent Jolfre qui livre dans *Mon grand large*, son amour de la Haute-Loire, un livre très personnel de photos noir et blanc. Ça sent le cadeau de Noël !

Depuis ses débuts, en août 2020, la vie de la petite librairie n'est faite au fond que de rencontres. S'y côtoient des locaux, des résidents secondaires, des touristes, de passage dans la cité casadéenne. Il y a ceux qui jouent les pressés mais prennent quand même le temps de siroter leur café « Bodum » sur un coin de bar, ceux qui pourraient palabrer des heures devant un verre au coin du poêle comme dans un roman de John Berger (auteur cher à Stéphanie), à parler « des vaches menées à l'abattoir, les cochons qu'on étripe, la neige qui gèle les pieds et le froid qui rougit les mains ». Il y a au contraire, les taiseux que rien ne saurait distraire de leur quête littéraire, le nez presque collé aux rayonnages. Stéphanie et ses deux salariées, Anaïs et Hélène les accueillent tous avec la même aménité. Rien d'étonnant que se nouent autant de complicités au cœur du pays casadéen !

BOUTIQUE. Il y a plus de deux ans, la supérette Casino a fait place à une librairie indépendante.

De Belle île en mer à La Chaise-Dieu

Les habitants de La Chaise-Dieu ont pu suivre pas à pas l'aménagement de leur librairie à l'emplacement de l'ancienne supérette Casino. « La librairie a existé avant même son ouverture », confie Stéphanie.

La jeune femme est bretonne, de Belle-Île-en-Mer. Elle a quitté son port d'attache pour en retrouver d'autres. Tout autant... attachants. Elle vit depuis 13 ans en Haute-Loire où Julien possède des liens familiaux. Le couple venait en vacances dans le département avant de choisir de s'y établir complètement. Résidant à Chomelix, il s'apprête à déménager bientôt à La Chaise-Dieu. « Il y a ici une vraie vie, les restaurants, le cinéma, l'auditorium... », dit Stéphanie.

Celle-ci a épousé le métier de libraire qu'elle a chevillé au corps depuis 20 ans. Elle raconte : « J'avais arrêté mes études à la fac pour faire un apprentissage en librairie. L'Atelier, une librairie générale, dans le vingtième à Paris où j'ai fait mon apprentissage m'a gardée. C'était une super expérience. Cette librairie organisait beaucoup d'événements. Après, je suis partie à La Machine à lire, une librairie bordelaise, très axée sciences humaines, psychanalyse. C'était très sérieux *(sourire)*. Quand je suis venue en Haute-Loire, j'ai eu la chance de travailler à la librairie spécialisée en littérature jeunesse du Puy, Le Chat perché ».

Comme pour sa cave à vin, Dans la forêt cultive côté librairie, sa différence. Il n'est sans doute pas facile de faire se rencontrer les choix très personnels d'un libraire et le goût des lecteurs pour tel ou tel domaine. Avant même que l'écologie, la nature n'occupent la place que nous leur connaissons, Stéphanie leur portait un vif intérêt. Pas l'écologie militante, plutôt « celle du cœur » dit-elle. La question environnementale est la « colonne vertébrale » de la librairie de La Chaise-Dieu. Des titres aperçus sur les tables et les rayonnages ne sont pas fortuits. Par exemple : *Le jardin ensauvagé, A la recherche de l'arbre-mère, Les arbres nourriciers et médicinaux, Jardiner avec la lune en biodynamie*, ainsi qu'un grand nombre de livres « pratiques », que les librairies ne prennent pas toujours la peine de travailler aujourd'hui, laissant le champ libre à internet. « Pourtant, un livre de cuisine fait rêver », estime la libraire. Ceux qu'elle propose ont trait à la cuisine végétarienne. Rester une librairie généraliste tout en privilégiant un domaine requiert un sens de l'équilibre que Stéphanie a réussi à préserver.

La place de l'arbre. Quand même. Comment ne pas s'y attarder. Planter des arbres face à « la détresse de la biodiversité » fait consensus comme le clame l'agronome-apiculteur Yves Darricau. Cette belle résolution rejoint le geste auguste de la semeuse de livres qui iront germer dans notre imaginaire. « Il n'y a pas que les nouveautés, il faut travailler le fonds », assure encore Stéphanie, qui propose le dernier Goncourt, affiche en même temps *Les Versets sataniques*, tout en cultivant ce goût pour la littérature nord-américaine des grands espaces à travers plusieurs titres de l'éditeur Gallmeister, à commencer par le beau roman d'initiation de Jean Hegland, *Dans la forêt*. Quand il n'y a plus d'électricité, plus d'essence, que le monde vacille, il reste les passions. Les arbres, la forêt et ses richesses. Un beau message d'espoir. ■

FOCUS

LE CHOIX DE LA LIBRAIRE

« **PAS VU MAURICE** ». **Stéphanie Dubertret nous livre son coup de cœur.** *Pas vu Maurice* ou *les chroniques de l'infraordinaire*, est un livre de la collection Passeport chez l'éditeur ligérien Créaphis. Ouvrage petit par la taille (d'où le nom de cette collection), grand par le cœur. Il fait désormais partie du fonds de la librairie. Ce livre est écrit par Laurence Hugues. La libraire raconte : « L'auteure habite dans le Forez. Au domicile de Marie sa voisine, et au décès de celle-ci ont été découverts les carnets qu'elle avait remplis toute sa vie. Des carnets qui parlent de son quotidien. La vieille dame et l'auteure, ce sont deux femmes qui habitent au même endroit, mais deux visions de la vie si différentes ». Marie perd ses chats et ses hommes, un à un. Heureusement, il lui reste Maurice. Un neveu. Pas de son côté, celui de son mari. Maurice qui bricole, qui dépanne et qui passe manger. À travers l'histoire de Marie, c'est l'histoire d'un hameau de la Loire et de ses habitants. Des photographies de Claude Benoit à la Guillaume accompagnent la lecture au plus près de l'archive. Stéphanie Dubertret espère bien un jour prochain pouvoir recevoir Laurence Hugues à La Chaise-Dieu.